

«J'ai été très patient ces

FUSION F91 - FOLA À bien écouter Gérard Lopez, le président du Fola, au lendemain de l'annonce est tout sauf un moyen de pression sur la municipalité eschoise mais l'expression plus ou moins définitive

Le patron de Renault Sport le dit lui-même : «Il n'y a pas beaucoup de dossiers qui me tiennent autant à cœur.» Celui-ci, qui a fait l'effet d'une bombe lâchée sur le football grand-ducal, vise à assurer au Fola la capacité à accueillir tous les jeunes qui en font la demande.

Recueilli par notre journaliste
Julien Mollereau

Depuis quand le Fola et le F91 se sont-ils lancés dans ces discussions et pourquoi l'annoncer maintenant?

Gérard Lopez : La fusion, c'est UNE des options que nous envisageons mais les discussions ont commencé depuis un petit moment. Nous nous sommes rendu compte, alors que nous investissons beaucoup dans ce club, que nous étions limités par l'attitude de la commune. Un exemple tout bête mais finalement la goutte d'eau qui a fait déborder le vase : cette saison, nous avons été obligés de refuser à des jeunes l'entrée de notre club à cause de nos infrastructures. Moi, quand je me suis engagé au Fola, c'était pour cette raison primordiale. Si on en vient à laisser des jeunes dans la rue pour des problèmes de terrain, on n'a plus de raison d'exister.

Finalement, beaucoup de gens, hier matin en ouvrant le journal, se disaient que cette information était trop grosse pour être vraie, que le Fola, surtout le Fola, cher-

chait à mettre la pression sur la commune...

Vous savez que mon emploi du temps est compliqué mais j'ai moi-même assisté à quatre réunions à la commune ces derniers temps, alors que d'autres membres du comité en ont fait bien plus... pour un résultat zéro. C'est la première fois de ma vie. Et vous pouvez prendre ça pour une critique ouverte. C'est à mon sens dû à la façon des autorités communales de gérer notre dossier. Il y a quatre ans, nous leur avons annoncé nos intentions et ils ne nous ont pas crus. Aujourd'hui que nous avons réalisé ce que nous avions annoncé, les voilà devant un problème... On est le parent pauvre d'Esch. Et pas seulement pour l'équipe première.

N'y a-t-il pas d'option moins radicale pour faire valoir vos revendications, alors que vous risquez potentiellement de heurter la sensibilité de vos sympathisants? Le Fola reste tout de même le club doyen du pays, alors proposer une fusion, qui plus est avec une en-

tité extérieure à la ville d'Esch-sur-Alzette...

Lors de notre dernière assemblée générale, toutes les discussions ne tournaient qu'autour du seul point des infrastructures : avec 40% de jeunes en plus, nous avons moins que la Jeunesse. Moi, je pense au contraire que nos membres ne nous contrediraient pas. Ils le feraient si c'était juste pour une histoire spor-

dix ans en arrière, ce que nous n'accepterons jamais. Mais je me rends compte que bouger un club centenaire vers un autre endroit, ce n'est pas anecdotique. D'autant plus que c'est aussi mon club à moi! Je serai sûrement le plus emmerdé de tous. Si j'ai accepté ce challenge c'est parce que c'était le Fola, le club du quartier de mon enfance. Mais tout le monde doit comprendre que

ce sont des réponses à la noix et je ne suis pas du genre à me laisser rouler dans la farine. Je crois que nous sommes le seul club du Luxembourg à nous être arrangés pour que tous nos entraîneurs de jeunes possèdent un diplôme et le résultat, c'est que nous devons laisser nos jeunes à la rue parce qu'on n'a pas d'espace à leur offrir. Ça me fait ch... C'est inadmissible! Le pire, c'est que la commune est au courant. C'est elle-même qui a pondu les chiffres. Aberrant non? En tout cas, il y a peu de dossiers qui me tiennent autant à cœur. J'en viens même à devenir agressif quand j'ai les listings qui énumèrent les infrastructures de la ville entre les mains. C'est d'un ridicule achevé! Maintenant, il existe peut-être

des liens particuliers entre la commune et la Jeunesse, mais nous, en attendant, on a investi dans ce club et on ne peut pas jouer notre rôle.

La commune rappelle souvent que vous n'êtes pas forcément à plaindre...

J'en ai marre d'entendre qu'on n'est pas si mal lotis. Il suffit de

Je vous assure que la fusion est une option sur laquelle nous avons un contrôle. Et quoi qu'en disent les statuts, il y a moyen de le faire!



tive, même si de ce côté, le futur pourrait nous réserver quelques surprises... Non, là, il s'agit de la survie d'un club.

N'est-ce pas dramatiser légèrement votre situation?

Soit on réfléchit à ce genre de projet, qui semble brutalement intéresser tout le monde, soit on retourne

nous ne retournerons jamais de la vie aux oubliettes! Nous voulons être traités aussi bien que la Jeunesse. Pas mieux, aussi bien!

Ne voyez-vous aucune issue dans ce «conflit» qui vous oppose depuis quelques années aux édiles?

J'ai été très patient ces trois dernières années. Tout ce qu'on a obtenu,



Photo : Julien garroy

Gérard Lopez et son comité auraient-ils dépassé le point de non-retour avec leurs édiles? Et ce projet doit-il aider à faire réagir ces derniers?